Homélie de la Fête patronale de St Antoine de Padoue – Oberbruck 2023

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »

Le hasard du calendrier de cette année fait que nous célébrons la fête de saint Antoine de Padoue, le même jour que la Solennité du Corps et du Sang de Jésus. Aussi, je voudrais m'attarder sur un des versets de la première lecture : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Dt 8, 3) pour essayer de l'appliquer à la vie de saint Antoine, à travers son amour de la Parole de Dieu mais aussi au miracle eucharistique qui s'est découlé à Rimini en 1227, et qui est mentionné sur un des vitraux de l'église d'Oberbruck.

Dans le Notre Père, nous disons : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». Lorsque Jésus a composé cette prière, il l'a mise en lien avec ce qui s'est passé pendant 40 ans dans le désert, lorsque les Hébreux ont été nourris tous les matins par la manne que Dieu leur permettait de ramasser quotidiennement. Et vous savez peut-être que cette manne, il n'était pas possible d'en faire des réserves. Tous ceux qui essayaient d'en ramasser un peu plus par peur de manquer le lendemain, se rendaient compte au petit matin suivant, que ce qui datait de la veille était absolument immangeable. Par contre, la veille du sabbat, le vendredi, ils pouvaient ramasser une double ration puisque vous savez que le jour du sabbat, on ne travaille pas, et cueillir était considéré comme un travail.

C'est aussi l'occasion pour nous, quand Jésus reprend la parole de l'Ancien Testament : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », de considérer qu'il ne s'agit pas seulement de voir ce que Dieu fait pour nous, quotidiennement quand nous mangeons, mais que nous avons aussi besoin d'une nourriture qui donne sens à notre vie. Et nous voyons malheureusement parfois, des gens qui tournent en rond dans leur existence, qui mettent fin à leur vie, parce qu'ils la trouvent inutile ou absurde. C'est le néant.

En plus de ce qui nourrit le corps et l'intelligence, nous demandons enfin à Dieu de nous donner ce qui nourrit le cœur profond, ce que l'on appelle l'âme. Cette nourriture est directement liée à la fête de ce jour.

Dans une des invocations de la litanie de saint Antoine de Padoue, il est dit que le saint est « l'arche des saintes Ecritures ». Je commencerai par là. Puis je parlerai de saint Antoine par rapport à la période dans laquelle il a vécu, la période des Cathares. J'évoquerai enfin le miracle de Rimini, où il est question du Corps eucharistique de Jésus.

St Antoine et la Parole de Dieu : L'arche des saintes Ecritures

Au début de sa vie religieuse, Antoine, s'appelle frère Fernand. Il n'est pas encore disciple de saint François d'Assise. Il est chanoine régulier dans le grand monastère de Coïmbra. Il est portier. Il est tellement dérangé par les visiteurs qu'il ne peut pas assister aux offices. Il va essayer de vivre cette frustration comme une grâce (comme des parents essaient de vivre les dérangements lorsqu'ils ont un petit bébé). Il essaie de vivre chaque moment comme un moment de grâce en se disant : « Seigneur, je T'offre ce qui n'est pas facile et je choisis de le vivre en Ta présence, avec amour et le sourire. Il assiste aux offices « en désir ».

C'est comme vous, par exemple, si vous entendez les cloches de votre église paroissiale sonner et que vous ne pouvez pas y aller parce que vous êtes empêché de vous y rendre. Vous êtes pris par autre chose dont l'intérêt est supérieur ou lié à votre santé. Malheureusement certains ont pris l'habitude de mal gérer leur emploi du temps et se trouvent des excuses pour ne pas venir à la messe, sous prétexte qu'il y a plein de choses à faire, sans que ce soit la charité ou la santé qui dicte toujours ce qui se passe dans l'agenda des personnes. C'est parfois la télévision qui dicte ce qui va se faire. C'est cela le drame chez bien des personnes.

Lorsque sonne la cloche annonçant l'élévation de l'hostie, Antoine, frère Fernand, se prosterne du lieu où il se trouve. Il vit aussi certaines grâces particulières, comme si par moment, les murs s'effaçaient pour lui. Il arrivait alors à suivre les textes et les chants et parfois, il rapportait par mégarde de légers incidents que seul un moine, réellement présent à l'office, avait pu connaître.

Par moment, sa fonction de portier lui permet malgré tout d'avoir des périodes au cours desquelles il lit la Bible. Il exerce sa mémoire. Il assimile à fond ce qu'il peut lire et cultive certains versets.

Devenu disciple de François d'Assise, il prend le prénom d'Antoine. En 1228, il se rend à Rome lors de la Semaine sainte. Le pape Grégoire IX et les cardinaux désirent l'entendre. Sa Parole est si marquée par l'Esprit Saint que le pape s'écrie : « En vérité, celui-ci est l'**Arche des saintes Ecritures** ». Ici le mot arche est à entendre comme l'armoire ou le coffre où l'on range les provisions nécessaires et vitales, les papiers importants, toutes les choses précieuses sans lesquelles la maison ne peut vivre et prospérer. Ce peut-être pour nous un encouragement à ne pas laisser de côté la Parole de Dieu.

Antoine connaissait la Bible par cœur et il avait une facilité déconcertante pour faire le lien entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Dans ses sermons, on a trouvé plus de 6000 citations bibliques. Quand il prêchait, le succès n'était pas toujours au rendez-vous. Mais il y avait des lieux où les cœurs étaient touchés, en particulier à Padoue : on y constatait des réconciliations dans les familles, entre

ennemis politiques ou commerciaux. Les usuriers restituaient les intérêts excessifs ; les voleurs, les biens soustraits. Les faux-ménages régularisaient leur situation. Antoine était assiégé par les demandes de confessions, au point qu'il devait être aidé par des confrères.

St Antoine et les Cathares :

Sur le plan historique, alors qu'Antoine est un grand évangéliste de l'Europe, il y a un courant spirituel qui s'appelle les Cathares. Vous avez peut-être entendu parler du château de Montségur, et de ces croisades et cette guerre quasiment civile entre les princes du Nord de la France et ceux du Sud.

Les cathares affirmaient qu'il n'existait pas un seul Dieu, comme nous le confessons, un Dieu Père, Fils et Esprit. Mais ils croyaient en un dieu du mal et un dieu du Bien, en perpétuel conflit. Certes à la fin des temps, le dieu du Bien l'emporterait, mais en attendant, ici-bas, le dieu du mal triomphait. Ils disaient aussi que l'âme humaine était emprisonnée par le dieu du mal, dans sa prison de chair. Elle avait perdu toute liberté, toute responsabilité. La seule façon de s'en sortir était de rechercher la pureté absolue des anges : pas de relations sexuelles, donc pas d'enfants, de jeûner, de mener une existence humble et dépouillée, conforme à celle des apôtres. Les cathares refusaient toute hiérarchie religieuse, ils jouissaient de la sympathie du peuple. Il était presque impossible de les convertir. Leurs recrues augmentaient sans cesse parmi ceux qu'attiraient la sainteté. L'hérésie se répandait d'autant plus vite et solidement en Languedoc que le clergé y était discrédité vivant avec les grands Seigneurs la vie courtoise. Les prédicateurs cathares trouvaient toujours un texte pour justifier leurs doctrines. Les prêtres fidèles à Rome étaient trop ignares pour les réfuter. Même des clercs devenaient cathares.

Pour les Cathares, comme la chair est mauvaise, Jésus n'avait pas pu s'incarner dans cette chair satanique. Ils refusaient Noël, ce moment où Jésus est devenu enfant de Dieu. Pour eux, sa crucifixion n'était qu'une apparence, la croix n'avait plus aucun sens rédempteur et Jésus ressuscité était un fantôme. Dans certaines villes italiennes du nord, les prédicateurs catholiques ne pouvaient même plus parler sans danger d'être écharpés par la population. A Rimini par exemple, l'évêque Hildebrand, avait dû se réfugier dans le clocher de sa cathédrale. Depuis lors, aucun prédicateur ne s'était plus risqué à prendre la parole dans cette ville.

Malgré l'horrible croisade albigeoise, malgré la douceur de st Dominique, les Cathares avaient tenu bon, particulièrement dans le Midi de la France, entre Pau, Toulouse et Béziers. En Italie, toute la Lombardie en était infestée et elle menaçait aussi en Espagne le Royaume d'Aragon et le comté de Barcelone.

Le miracle eucharistique de Rimini : 1227

Un jour Antoine va être obligé de défendre la foi en la « Présence réelle » face à Bonovillo qui comme tous les cathares refusait de croire que l'hostie consacrée soit réellement le corps de Jésus ressuscité. Pour les Cathares c'était à la fois impossible et ridicule que Dieu s'abaisse et s'humilie à devenir Pain pour la vie éternelle. Bonovillo lance un défi à Antoine de se retrouver quelques jours plus tard. Si sa mule après trois jours sans manger s'inclinait en signe d'adoration devant le Saint-Sacrement apporté par Antoine, alors il se ferait baptiser catholique.

Antoine jeûna de son côté et au jour fixé, s'adressa à la mule par ces mots : « En vertu et au nom de ton Créateur que, tout en étant indigne, je tiens dans mes mains, je te l'ordonne : avance rapidement et rends hommage au Seigneur avec le respect qui lui est dû, afin que les malfaisants et les hérétiques comprennent que toutes les créatures doivent s'humilier devant le Créateur que les prêtres portent en leurs mains sur l'autel. » Aussitôt l'animal, en refusant la nourriture de son maître, s'approcha docilement du religieux : il plia ses pattes antérieures devant l'hostie consacrée et s'inclina respectueusement.

Bonovillo fut loyal, se convertit et avec lui, beaucoup d'autres, y compris de Juifs. Il devint depuis ce jour-là l'un des plus fervents coopérateurs. Même des juifs reçoivent le baptême.

Comment accueillir ce que je viens de vous dire ?

Tu as le droit de ne pas croire à cet épisode de la vie d'Antoine. Tu peux mettre cela de côté. Mais tu peux aussi, en venant communier, faire cette prière : « Seigneur si c'est bien toi qui es vraiment présent dans l'hostie, manifeste-toi. » Jésus connaît nos doutes, nos soucis, nos difficultés à pardonner... Demande-Lui de te faire signe dans ta vie, comme Charles de Foucauld « Seigneur si tu existes, fais que je te connaisse. »

Fais cette prière avec foi quand tu viendras communier et laisse le Seigneur agir.
Amen !